



WORLD WATER COUNCIL
Conseil mondial de l'eau - Consejo Mundial del Agua

Appel à un Fonds mondial pour l'eau dans les accords de Copenhague

Confronté aux catastrophes naturelles comme les inondations, sécheresses, augmentation du niveau des eaux, fonte des glaciers, chaque être humain se sent concerné par les variations du climat sur notre planète. Ces fléaux qui nous affectent aujourd'hui continueront de le faire demain. Il faut impérativement nous employer à en limiter les impacts et à adapter nos sociétés, afin d'éviter des pertes financières et humaines inestimables à l'avenir, en particulier dans les régions les plus démunies.

La conférence sur le changement climatique de Copenhague, ses préparatifs et les résultats escomptés ont attiré l'attention des médias et du grand public sur notre capacité à réduire les émissions de gaz à effet de serre. Il est tacitement admis que les êtres humains vivent largement au delà des capacités de leur planète et que les modes de production actuels ne sont pas durables. Si nous savons qu'il faut modifier notre style de vie – en particulier notre consommation des ressources – nous devons nous rappeler que cela est beaucoup plus difficile à réaliser quand on est pauvre.

Les débats sur le changement climatique se sont multipliés ces derniers mois dans la course vers Copenhague, nous présentant divers scénarios terrifiants pour notre futur. Nous ne pouvons accepter de baser notre politique de développement durable et les législations qui en découlent sur la peur. Aujourd'hui plusieurs milliards de personnes sont déjà en manque d'eau et d'assainissement.

Le Conseil mondial de l'eau voit donc en Copenhague une opportunité majeure de rappeler à la communauté mondiale que des investissements intelligents dans les infrastructures de l'eau pourraient faciliter l'adaptation au changement climatique pour un coût infime en comparaison des actions de réparation à long terme. En effet, une meilleure gestion de l'eau est indispensable à de nombreuses solutions futures pour l'énergie. Gérer l'eau et son approvisionnement pour créer de l'énergie renouvelable et diminuer la consommation d'énergie permettrait de vaincre la pauvreté et jouerait un rôle majeur dans l'adaptation aux variations climatiques. Des lors, nous appelons les acteurs du COP-15 à intégrer l'investissement dans l'eau et ses infrastructures comme un élément clé de l'accord mondial sur le climat de Copenhague.

Nous proposons qu'une part importante des ressources financières accordées aux pays les plus pauvres pour leurs mesures d'adaptation soit consacrée à garantir l'accès à l'eau à ceux qui en sont privés. Plus spécifiquement, nous appelons la communauté mondiale à établir un *Fonds mondial pour l'eau* qui pourrait être financé par les contributions déterminées à Copenhague.

Ce Fonds mondial pour l'eau serait composé de deux éléments clés : le premier, « l'eau pour la santé », viserait à réduire radicalement le nombre de décès (environ 25 millions par an) imputables aux maladies liées à l'eau ; le second, « l'eau pour l'alimentation », serait destiné à promouvoir l'eau pour l'agriculture locale, afin d'accroître la sécurité alimentaire pour les populations pauvres et mal nourries. L'accord, l'instauration et le suivi du Fonds mondial pour l'eau seraient placés sous contrôle international, établi par les Nations Unies.

Nous reconnaissons l'importance de répondre aux futurs changements climatiques, mais pour ce faire la crise actuelle de l'eau doit être résolue. L'urgence est là et nous ne pouvons manquer l'opportunité qui s'offre à nous.